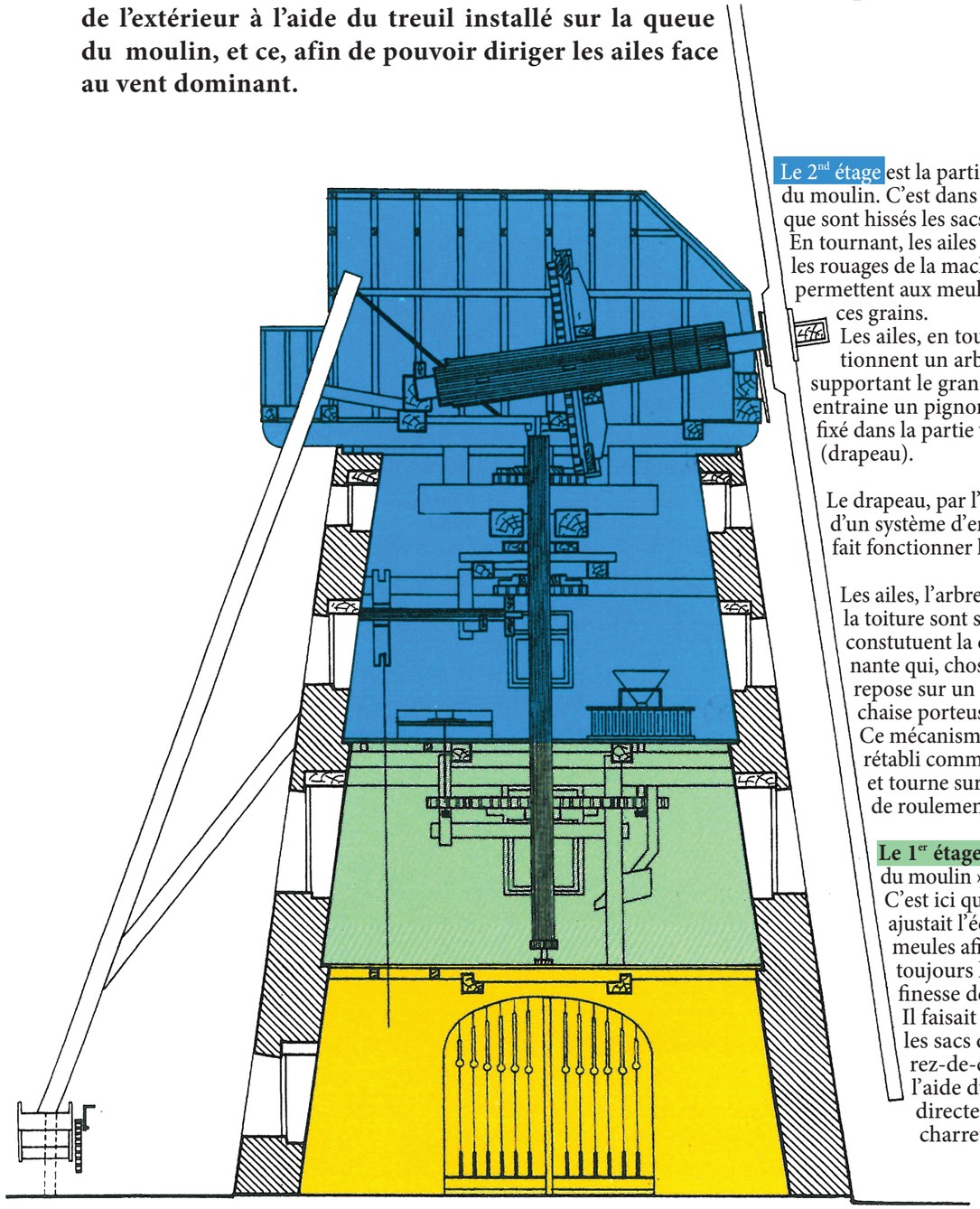
Fiche technique

Le moulin de Leers, dit « moulin du Coulombier » ou « moulin Blanc » est du type hollandais et a été classé par arrêté du 20 février 1979. Il est constitué d'une tour tronçonique en maçonnerie de briques comportant un rez-de-chaussée, deux étages et une calotte tournante. Celle-ci tourne sur un chemin de roulement et peut être manœuvrée de l'extérieur à l'aide du treuil installé sur la queue du moulin, et ce, afin de pouvoir diriger les ailes face au vent dominant.



Le 2nd étage est la partie mécanique du moulin. C'est dans cet espace que sont hissés les sacs de grains. En tournant, les ailes actionnent les rouages de la machinerie qui permettent aux meules d'écraser ces grains.
Les ailes, en tournant actionnent un arbre moteur supportant le grand rouet qui entraine un pignon (lanterne) fixé dans la partie verticale (drapeau).

Le drapeau, par l'intermédiaire d'un système d'engrenages, fait fonctionner les meules.

Les ailes, l'arbre moteur et la toiture sont solidaires. Ils constuent la calotte tournante qui, chose assez rare, repose sur un système de chaise porteuse.
Ce mécanisme vient d'être rétabli comme à l'origine et tourne sur un chemin de roulement.

Le 1er étage est le « Cœur du moulin ».
C'est ici que le meunier ajustait l'écartement des meules afin d'obtenir toujours la même finesse de farine.
Il faisait descendre les sacs de farine au rez-de-chaussée, à l'aide du « tire-sacs » directement dans la charrette.

Le rez-de-chaussée servait à l'approvisionnement et au stockage des sacs de grains et de farine. Les portes cochères permettaient l'entrée d'une charrette venant livrer le grain et reprendre la farine. Le mécanisme de bluterie permettait de séparer le son et le gruau de la farine.



Les origines

À l'origine, les moulins étaient l'outil indispensable pour produire de la farine et satisfaire l'alimentation humaine et animale. Le pain était la base de l'alimentation et le moulin conçu comme une « petite usine », afin d'être le plus productif dans un minimum d'espace et de tirer de la force du vent toute son énergie.

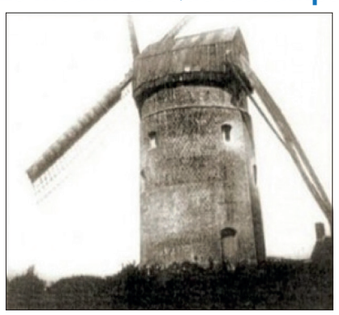
Dès le XIIe siècle, les moulins apparaissent dans notre région et leur installation était un privilège seigneurial. Les manants (souvent de riches paysans propriétaires rattachés au domaine seigneurial) étaient tenus de porter leurs grains à moudre au moulin du seigneur dont ils dépendaient en acquittant la redevance fixée.
Ce privilège dit de « banalité » était une source de profits constituant un monopole qui disparut à la révolution de 1789. Une législation interviendra pour réglementer leur utilisation et leur implantation qui devait être située à plus de 70 mètres de la route.

Au Moyen Âge, parmi les fiefs de Leers, on notait celui dit « du moulin », ce qui témoigne de la présence d'un édifice de ce type sur le fief appartenant à Jean Abonnel.
Le chanoine Monteuuis, dans son « Histoire de Leers », écrit qu'en 1566, le 19 mars, un certain Jean Outre le Winne fut autorisé à construire un « tordoir ». Or, on trouve en 1601 la citation d'un Jean Doutreligne, fils de Jean, qui exploite deux moulins à vent, tandis que les pierres tombales de l'église de Leers gardaient le souvenir de Guillaume Doutreligne, meunier de Fournette, décédé le 9 janvier 1658.

Les archives témoignent de la présence à Leers de cinq moulins :
Deux d'entre eux étaient situés sur la partie de Leers devenue territoire de la Belgique :
- Les moulins de Fournette (un moulin à blé et l'autre à huile).

Les trois autres étaient situés sur le territoire de Leers France :
- Le moulin de Quévaucamps
- Le moulin de la Mottelette
- Le moulin du Coulombier ou moulin Blanc.

Le moulin de Quévaucamps



C'était un moulin à huile appartenant à la famille Salembier, situé sur les terres de la ferme du Quévaucamps (actuellement résidence Champagne rue de Wattrelos).
Il date de la fin du XVIIIe siècle puisqu'il figure sur les plans cadastraux de1825 et 1890.

Le moulin de la Mottelette

En 1796, un des descendants Decourchelles épousa une fille Salembier. Le moulin restera encore quelques temps dans la famille Decourchelles pour devenir ensuite propriété de la famille Salembier qui possédait déjà un moulin à huile. Il correspond au moulin du fief Jean Abonnel. Construit en bois, sur pivot, orientable à sa base, il était situé à l'emplacement du square du Capitaine Bauwens rue de Wattrelos.
Devenu la propriété d'Arthur Hollebeke en 1900, il cessa son activité en 1909 et fut démoli en 1912.



Le moulin du Coulombier ou moulin Blanc



Situé sur une éminence, le long de la rue Hoche, le Moulin blanc fut construit en 1852, en remplacement d'un moulin sur pivot renversé par une tempête. C'est le 7 juillet 1851 que le Préfet accorda à la veuve Simon-Hubert Fourez l'autorisation de le rétablir en briques. Son fils Simon lui succéda vers 1885 puis, vers 1902, le moulin fut repris par les Derache, ses neveux.

Un moteur écologique

Le 27 octobre 1914 survint l'événement à la suite duquel les ailes ne tournèrent plus. Arthur Derache faisait tourner son moulin occasionnellement du fait de la pénurie de grain. Ce manège intrigua un général allemand qui envoya une escouade de soldats pour fusiller le meunier que l'on prenait pour un espion. Heureusement, après maintes palabres, il fut acquitté. Depuis ce jour de grande peur, il cessa toute activité meunière.

Les années s'écoulèrent, les ailes fléchirent, celles en bois se brisèrent en 1925 et celles en fer furent vendues en 1929. Le moulin tombait en ruines lorsque la commune décida de l'acheter en février 1971.

Suite au mouvement naissant pour la sauvegarde des moulins, une grande exposition sur le thème était organisée en janvier 1973 à Wattrelos.

Le Conseil Municipal de Leers décida alors d'organiser un référendumn afin de connaître l'avis de la population. Date historique, que ce dimanche 25 février 1973, qui a vu une majorité de 76 % de voix se prononcer pour la restauration de l'édifice.

Les travaux ont débuté en novembre de la même année et se sont terminés en 1975. Le grand rouet fut remplacé par un nouveau provenant d'un autre moulin et mesurant 2,90 m de diamètre. La lanterne fut refaite entièrement, ainsi que l'entourage des meules : archures, trémis, etc. La calotte fut reconstruite et repose sur un chemin de roulement, composé d'une trentaine de roues métalliques tournant sur un rail circulaire.



Cette restauration donna lieu à une superbe fête d'inauguration en juin 1976, placée sous la présidence de M. Kerkhove, maire de l'époque, et qui fut le départ de ce qui est devenu depuis la traditionnelle fête du moulin. Le maire et le meunier de Coquelles furent invités aux festivités d'inauguration et cette rencontre donna lieu ultérieurement à la signature d'une Charte de Jumelage des deux moulins.



En 1980, après avoir constaté une présence d'humidité importante, il est décidé d'effectuer le traitement de la maçonnerie par injection de silicone. En 1981, la peinture extérieure est enlevée et les briques retrouvent leur état naturel.



En 1983, un chantier de bénévoles est mis en place par l'ARAM (Association Régionale des Amis des Moulins) pour restaurer la maçonnerie dont les joints n'ont pas tenu. En 1984, l'ARAM obtient des subventions auprès des ministères de la Jeunesse et des Sports, de l'Environnement, de la Région et du Département. Le mécanisme est rénové et un couple de meules remplacé. Dès lors, le moulin put de nouveau moudre le blé et une nouvelle inauguration se déroula en juin 1985.

Le dimanche 15 juin 1986, survient en pleine fête, un événement imprévu qui aurait pu avoir des conséquences dramatiques. En effet, la corde de frein, manipulée par un enfant, a provoqué l'arrêt brutal des ailes et entrainé la rupture de l'arbre moteur. Ce mécanisme, ancien pivot du moulin précédent, qui semblait apparemment intact était en fait pourri de l'intérieur. Hélas, l'accident a révélé que le moulin était malade, un champignon dévasteur l'avait envahi et rongé : la mérule. La seule solution, pour le guérir était de procéder au démontage de tous les étages et de brûler les pièces atteintes.

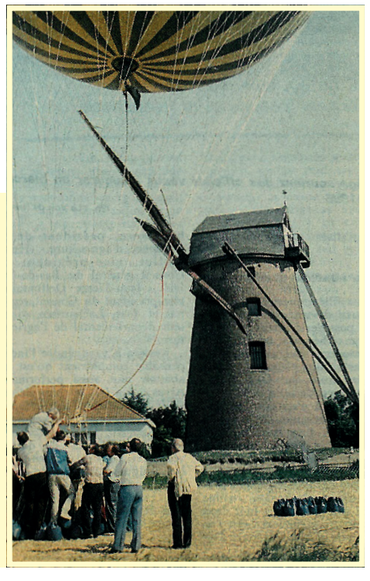
Après mûres réflexions, il est décidé de réhabiliter une nouvelle fois le moulin. La DDE est contactée par la Ville afin d'étudier un projet de rénovation complète du moulin et c'est le cabinet *Trace* qui est chargé d'établir le projet définitif. Grâce à des subventions obtenues par la Ville auprès du Ministère de l'Environnement, du Conseil Régional et du Conseil Général, et sous la conduite d'opération de la DDE avec le concours technique de l'ARAM, les travaux se sont réalisés de juin 1991 à juin 1992.

L'intérieur du moulin est entièrement remis à neuf, les murs injectés d'un produit protecteur ainsi que les poutres. On profite de l'occasion pour refaire la couverture en bardeaux de châtaignier et restituer le système ancien de la chaise porteuse de la toiture. Dans le même temps, la maison située à l'arrière du moulin est acquise par la Ville afin d'y loger le maître des lieux : le meunier qui a entretenu et fait vivre le moulin.

En mars 2009, les meules de pierre sont remises en état, les montants des ailes réparés et les toiles remplacées. Le moulin est de nouveau opérationnel et permet de fabriquer de la farine (farine qui a servi à la réalisation de *La Leersoise*, bière ambrée qui a vu le jour aux fêtes du moulin).

L'édifice fait l'objet d'une remise en peinture tous les quatre ans environ. En 2015, façade et ailes avaient été repeintes pour les 40es fêtes du Moulin.

En 2019, le moulin a bénéficié d'un nettoyage en profondeur. Un sablage de la façade a été réalisé pour ôter les couches de peinture successives afin de procéder à une remise en état des murs et des joints dégradés.



À l'occasion des 39es fêtes, le moulin a tourné pour fabriquer de la farine… sa vocation initiale. C'est une décision de la commission *Festivités* présidée par Dominique Saint-Oyant, adjointe : moudre le blé comme au bon vieux temps et l'offrir aux Leersois. La météo ayant été un peu capricieuse, quelques jours ont été nécessaires aux quatre agents municipaux mobilisés pour remplir la mission. Lorsque les vents ont été favorables, ils ont fait tourner les ailes de notre vieux moulin datant de 1851 pour moudre les 500 kg de blé achetés à la ferme de l'Horne. Au total 500 mini-sacs de farine ont été distribués durant le week-end !



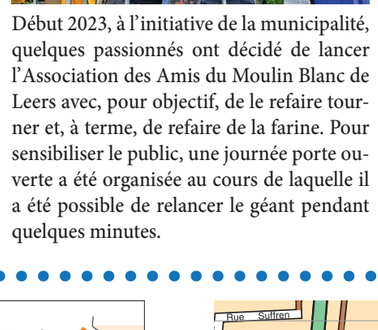


Ces travaux ont permis aux Leersois de profiter durant quelques semaines d'un moulin en briques. Durant ce temps les avis et discussions se sont propagés sur les réseaux sociaux, certains préférant la brique, d'autres la peinture ! Finalement, le Moulin blanc, comme son nom l'indique a retrouvé sa couleur blanche et les menuiseries ont été refaites en bleu, aux couleurs du logo de la Ville. Un choix qui s'explique par des raisons budgétaires : conserver la brique aurait nécessité un gros chantier de rejointoiement et la pose d'un hydrofuge, ce qui aurait multiplié le coût des travaux par trois



En mai-juin 2022, le chantier concerne la réfection complète du treuil (la partie permettant d'orienter la calotte et les ailes face au vent), le remplacement et la réparation des bras, la réfection du balcon et le nettoyage par l'entreprise *Charpentier des Flandres*.

En novembre 2022, la société belge *Boers & Peusens* réalise une mise à niveau : remplacement des cales, graissages, réglage des arbres et remise en place de la girouette.



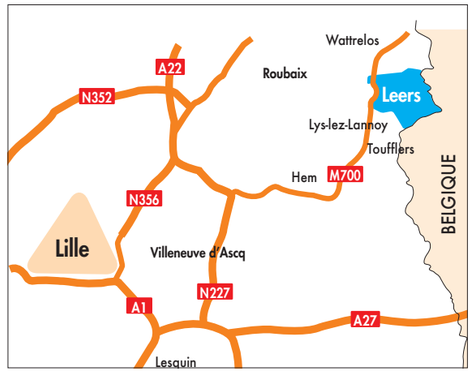
Début 2023, à l'initiative de la municipalité, quelques passionnés ont décidé de lancer l'Association des Amis du Moulin Blanc de Leers avec, pour objectif, de le refaire tourner et, à terme, de refaire de la farine. Pour sensibiliser le public, une journée porte ouverte a été organisée au cours de laquelle il a été possible de relancer le géant pendant quelques minutes.

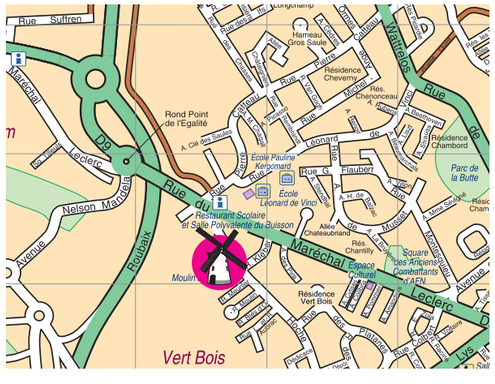
À cette occasion, il s'est avéré que les lattis en chêne des ailes (partie sur laquelle les voiles sont accrochées et déployées) étaient, après une restauration remontant à 1991, en très mauvais état et devaient être remplacés.

Après un diagnostic complet pour permettre la mise en route et un fonctionnement normal de la machine, la municipalité a décidé des travaux suivants par la société *Boers & Peusens* :

- Rallongement des ailes (trop courtes pour bien les lancer) et réfection des lattis et des planches au vent en bois exotique (plus durable).
- Mise en peinture bleu, blanc, rouge.
- Remplacement des alluchons (dents) du grand rouet et de la lanterne attaqués par les vrillettes.
- Traitement préventif de toutes les pièces en bois.
- Aménagement des accès au moulin et de la plate bande circulaire au pied de la tour pour permettre une mise au vent à 360°.







Le moulin peut être visité durant les fêtes du Moulin et les journées du Patrimoine